et là dans les prairies. Les ruisseaux, qui s'étaient élancés hors de leur lit, rentrent dans l'obéissance et calment leur colère.

Nous traversons, comme emportés sur la croupe d'un cheval sauvage, d'immenses plaines recouvertes d'un léger duvet de blé. Nous passons sans nous arrêter devant des villages cachés comme des nids dans un sillon. Une légère colonne de fumée monte de leurs toits et met un trait d'union entre la terre et le ciel. Cette réconciliation nous réjouit, car depuis trois jours on ne parle que d'inondations, de ponts emportés, de récoltes détruites.

Sur tout ce parcours, les souvenirs de France abondent. Turenne assiégea deux fois Heppenheim. Auerbach, dont les maisons blanches rient derrière des remparts d'arbres en fleurs, a été détruite par Turenne, en 1674. Nous laissons derrière nous le Melibocus, montagne granitique que couronne une lugubre tour carrée, et nous arrivons à Darmstadt.

Depuis que la Prusse a fait des loisirs au grand-duc et ne lui a plus laissé d'autre administration que celle du théâtre, on va quelquefois dans cette ville entendre un opéra; mais le voyageur ne saurait s'y arrêter. Darmstadt se souvient également de Turenne, et du maréchal de Lorges qui fit sauter ses fortifications.

Au moyen-âge, les femmes de Darmstadt qui levaient la main sur leur mari étaient condamnées à chevaucher à travers la ville, sur un âne dont elles tenaient la queue, et que leur mari conduisait. La ville dut entretenir un âne spécial pour ce genre de punition; mais comme l'animal mourut à la peine, il fut remplacé par un meunier des environs, convaincu d'un vol considérable.

Quand un mari se laissait rosser plus de six fois par sa femme, on enlevait le toit de sa maison. Le tribunal de Darmstadt condamnait encore à la fin du dix-septième siècle les femmes qui s'étaient battues entre elles à être enfermées dans une caisse de bois, l'une vis-à-vis de l'autre; leur tête seule sortait de cette espèce de cangue.

Des deux côtés de la voie s'allongent de vastes forêts de pins, aux fûts grêles, semblables à de gros cierges jaunes, et répandant une odeur balsamique et pénétrante. C'est dans ces forêts que, deux fois par an, la population de Francfort se transporte tout entière et dîne sur la mousse. Nous apercevons quelques cadavres de bouteilles, restes de la dernière ripaille champêtre. Nous sommes encore ici dans le midi, en plein pays de la mangeaille, dans une sorte d'île des plaisirs où coulent des fleuves de bière, des rivières de vin du Rhin et du Margraviat, où l'on rencontre des mines de jambons, des montagnes de choucroute. Aussi l'habitant du nord, plus sobre, plus énergique, a-t-il eu facilement raison de ces populations un peu molles et trop amies de la matière. Qu'on se rappelle la guerre de 1866. Y a-t-il eu quelque chose de plus triste que la résistance des Etats du Sud ? Ils capitulaient les uns après les autres sans combat. Le roi de Wurtemberg ne savait pas même monter à cheval ; le roi de Bavière accompagnait sur le piano .. ses soldats partant en guerre; le grand-duc de Bade ne tenait pas à ne mettre trop mal avec son beau-père, le roi de Prusse. Tous les atouts étaient dans le jeu de M. de Bismarck. La partie était gagnée d'avance...

Francfort ! tout le monde descend de wagon. On n'a pas besoin de nous prévenir que nous sommes en Prusse : on le lit sur la figure rébarbative des employés que Berlin a envoyés ici et qui composent la garnison civile de l'ancienne ville libre, rongeant inutilement son frein.

Il faut se hâter de voir Francfort ; ce n'est pas une ville qui se meurt, c'est au contraire une ville qui ressuscite ; mais, aux yeux de l'archéologue, de l'historien et de l'artiste, cette résurrection équivaut à la mort. Encore dix ans de transformations successives, et l'antique cité impériale n'aura conservé de son passé que des photographies.

Les cariatides, fatiguées de porter depuis trois siècles leur énorme fardeau de pierre, s'affaissent tristement et disparaissent les unes après les autres; les vieilles maisons gothiques aux devantures peintes, aux étages en saillie troués de fenêtres clignotantes, aux toits pointus surmontés de la girouette qui grince, semblent avoir été lavées à l'eau de Ninon, tellement elles sont rajeunies, pimpantes, méconnaissables.

La rue des Juifs n'est plus ! Un Haussmann prussien l'a éventrée à coups de marteau. Des monceaux de débris gisent à terre, pareils aux ruines d'un bombardement. Une seule rangée de maisons bossues, contrefaites, grimaçant horriblement au soleil qui éblouit leurs petites vitres chassieuses, rappelle aujourd'hui ce quartier sombre et infect, où régnait je ne sais quel air de terreur et d'angoisse, où les maisons avides semblaient se pencher comme pour vous saisir à la gorge.

Mais cette suite de masures encore debout n'encadre plus les têtes de veillards à barbe blanche, au profil rabbinique, des juives au teint pâle et au regard noir, coiffées d'un fichu aux couleurs éclatantes; à l'entrée des allées étroites et délabrées, plus de vieilles femmes aux yeux astucieux, au nez recourbé en bec de chouette, et drapées dans des haillons séculaires. Tout cet attirail pittoresque du moyen-âge a disparu. La lumière a fait fuir ces oiseaux de nuit. Ils sont allés se blottir dans quelque grenier solitaire, en attendant qu'ils imitent Rothschild, sorti comme eux de cette Cour des miracles, et qu'ils se bâtissent des palais de princes dans les avenues du Mein.

Le *Rœmer* lui-même n'a pas été protégé par la majesté de ses souvenirs. La salle des Empereurs, restaurée, badigeonnée, bariolée de dorures, a perdu son ancien caractère de grandeur imposante et sombre. Ces Césars allemands, appliqués contre les parois, ont des tournures de damoiseaux et ressemblent à des souverains de jeux de cartes. L'anachronisme vous met en fuite ; mais vous le retrouvez au bas de ce large escalier que les empereurs descendaient autrefois de ce pas qui faisait trembler la terre. C'est un fabricant de boutons qui occupe le rez-de-chaussée du palais !

En cette place du Rœmer, que le peuple remplissait de ses hourras lorsque les successeurs de Charlemagne se montraient au balcon du Kaisersaal, le front ceint de la couronne de l'empire, l'épée de saint-Pierre dans la main droite, le globe terrestre dans la main gauche ; cette place du Rœmer, que le cortége impérial traversait avec pompe, au roulement des tambours, au son des cloches et au bruit des trompettes, tandis que la foule, à laquelle on faisait largesse, se disputait les pièces d'or, se ruait sur le bœuf qui rôtissait tout entier et buvait le vin qui sortait des fontaines; cette place, qui renferme toute l'histoire d'Allemagne, n'a pu se soustraire au soufle de transformation qui passe sur Francfort et en efface les derniers traits de poésie et d'originalité.

Le Dôme, comme s'il n'avait pas voulu survivre à cette destruction générale, a pris feu il y a six ans, le soir de l'arrivée du roi Guillaume à Francfort. Sinistre présage, dont on parle encore aujourd'hui !

En visitant, il y a une heure, la maison paternelle de Gœthe, dans la *Grossen Hirschgraben* (les grands fossés aux cerfs), en voyant cette vieille façade décrépite, aux étages inégaux, au pignon flamand, au toit chargé de lucarnes, de clochetons et de girouettes, en montant cet escalier garni d'une rampe de fer finement ouvragé, en parcourant ces chambres basses aux meubles de velours usés, râpés, déchirés, en nous arrêtant devant ces grands poêles en maçonnerie et devant ces portraits de bourgeois en jabots et en cadenettes, nous avons eu comme une vision lointaine de ce qu'était Francfort à l'époque de la naissance du poëte. Les remparts, aujourd'hui remplacés par des promenades publiques avec jets d'eau et avec cascades, étaient intacts, ils avaient leurs portes à herse, leurs ponts-levis, leurs sentinelles armées de mousquetons. Les couvents formaient au milieu de la ville de fraîches oasis de verdure, de douces retraites de prière; le joyeux carillon de leurs cloches retentissait dans les airs, et les cigognes qui avaient établi leur nid sur les cheminées voisines n'en paraissaient pas effrayées. La *Zeil*, avec ses affreux magasins de bimbeloterie, de jupons, de corsets, de tournures et de postiches, avec ses vitrines où sont étalés notre luxe et notre misère, n'existait pas; on ne rencontrait pas sur ses trottoirs le petit crevé allemand, plus hideux et plus crevé que celui d'espèce parisienne; il n'y passait ni la traîne de soie de la grande-duchesse de Gérolstein, ni le sabre retentissant du général Boum.

Francfort était une ville libre, mais point silencieuse; elle ne faisait plus d'empereurs, mais elle faisait des affaires.

Placée au centre de l'Allemagne, presque au confluent du Mein et du Rhin, son mouvement commercial et industriel était immense. Ses foires, qui se tenaient quinze jours durant, à Pâques et au mois de septembre, attiraient des représentants de tous les peuples : Turcs, Américains, Russes, Hongrois, Italiens, etc. C'était déjà une cité cosmopolite, un grand bazar européen; mais ses richesses restaient modestement entassées dans des cours, dans des greniers, dans des entrepôts sur les rives de la rivière, d'où elles ne sortaient que pour aller prendre le Rhin et la mer. Le côté mercantile ne gâtait pas le côté pittoresque. Ceci n'avait pas tué cela.

(*A suivre*) V. TISSOT.

M. Ch. Clément-Dejaegher, de la maison Auguste Dejaegher et J. Bruneel, fabricants de toiles à Courtrai, vient d'être nommé agent vice-consul de France à Courtrai, en remplacement de M. A. Dathis, dont la démission a été acceptée par le gouvernement Français.

Les bureaux du vice-consulat de France à Courtrai, auquel devront être adressées désormais toutes les pièces à légaliser dans l'arrondissement, sont situés rue de Lille, n° 58.

9994

Dépêches télégraphiques

LES INONDATIONS.

Nantes, 13 novembre. — Environ 300 bestiaux, qui avaient été abandonnés dans les îles de la basse Loire, y ont péri pendant ces derniers jours.

Le temps est devenu assez beau, mais la crue augmente.

PROCÈS SONZOGNO

Rome, 13 novembre. — Luciani, Frezza, Armatti, Farina, Morelli, ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

VOYAGE DU PRINCE DE GALLES

Poona, 13 novembre. — Le prince de Galles est arrivé. La foule, qui était immense, lui a fait une réception enthousiaste. L'époque de son départ de Poona est incertaine. Une épidémie de choléra sévit à Mahratta, (présidence de Madras.)

LA GUERRE CARLISTE

Santander, 13 novembre. — On se prépare très-activement à la grande campagne contre les carlistes. Elle commencera vers la fin de décembre.

Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 153e livraison (6 novembre 1875). — TEXTE : La toute petite, par J. Girardin. — La maison, par Xavier Marmier. — Les aventures du capitaine Magon, par L. Cahun. — Les animaux utiles, par Th. Lally. — La fête des chemins de fer, par E. Muller.

DESSINS de Emile Bayart, P. Philippoteaux, Vereschaguine, etc.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

Banque de France et succursales

Situation 11 au nov. 1875, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots à Paris et dans les succursales.		1.603.619.043 05
Effets échus hier à recevoir ce jour.		673.697 02
Portefeuille Paris	Commerce.	284.472.918 14
		00.000.000 ..
	Bons du Trésor	601.500.000 ..
Portefeuille des succursales : Effets sur place.		288.532.299 ..
Avances sur lingots et monnaies.		6.256.900 ..
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales.		10,359.500 ..
Avances sur effets public français.		26.897.800 ..
Avances sur effets public français dans les succursales		18.144.750 ..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.		14.704.800 ..
Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales.		13.553.600
Avances sur obligations du Crédit foncier.		1.264.400 ..
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales.		635.300 ..
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857).		60.000.000 ..
Rente de la réserve	Loi du 17 mai 1834	10.000.000 ..
	Ex-banques dép.	2.980.750 14
Rentes disponibles.		67.329.613 82
Rente immobilisée (loi du 9 juin 1857) y compris de la réserve		9.125.000
		100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque.		4.000.000 ..
Immeubles des succursales.		3.701.343 ..
Dépenses d'administration de La Banque et des succursales.		3.983.599 14
Emploi de la réserve spéciale.		24.364.209 97
Divers		09.498.670 32
		3.156.173.193 60

PASSIF

Capital de la Banque.		182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857).		8.002.313 54
Réserves mobilières	Loi du 17 mai 1834	10.000.000 00
	Ex-banques démocratiques	2.980.750 14
	Loi du 9 juin 1857	9.125.000 ..
Réserve immobilière de la Banque.		4.000.000 ..
Réserve spéciale.		24.364.209 97
Billets au porteur en circulation (Banque et succursales).		2.419.114.135 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.		1.290.512 08
Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales.		11.270.329 87
Comptes courants du Trésor, créditeur.		209.527.037 81
Comptes courants de Paris.		128.905.048 ..
Comptes courants dans les succursales		25.985.932 ..
Dividendes à payer		1.758.999 ..
Effets au comptant non disponibles.		5.367.016 77
Escomptes et intérêts divers à Paris et dans les succursales.		12.003.780 60
Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales.		2.618.665 59
Réserve pour effets prorogés en souffrance.		4.001.760 20
Divers.		29.357.673 08
		3.156.173.193 60

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur de la Banque de France,

ROULAND.

Théâtre de Roubaix.

Direction de M. HODY

Lundi 15 novembre 1875

Un mari dans du coton, comédie-vaudeville en un acte, de M. Lambert Thiboust.

Un Fils de Famille, comédie-vaudeville en 3 actes de MM. Bayard et Biéville.

L'homme n'est pas parfait, tableau populaire en un acte de Lambert Thiboust.

Ordre du spectacle : 1° Un Mari; 2° Un Fils; 3° L'Homme.

Bureaux à 6 h. 3/4. — Rideau à 7 h. 1/2.

Prix des places ordinaire.

Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES

Direction des Frères GAILLET

Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Ouverture de la nouvelle salle

Dimanche 14 novembre

Les Orphelins du pont Notre-Dame, épisode de la vie de Saint-Vincent-de-Paul, grand drame historique en 8 actes, par M. Dennery.

Trois amours de Pompiers, vaudeville en 1 acte.

Bureaux à 6 h. 3/4. Rideau à 7 h.

Prix des places : Premières, 1 fr. 25: Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

Demain lundi, *La fille du Forçat ou Jeanne la maudite*, drame en 5 actes. Pour les débuts de Mr Collart, *Mon Ismérie*, vaudeville en 1 acte.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 8.35, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. — Arr. Matin : 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 5.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 du matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING. Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE. Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL. Matin : 5.19, 7.24, 8.19, 9,54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.; 12.08, 12,45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

On ne parle que des nombreuses guérisons obtenues, depuis vingt ans, par les Pilules du DOCTEUR DAY; elles, en effet, le meilleur remède contre les maladies secrètes des deux sexes, récentes ou anciennes : maladies de vessie, de matrice, pertes blanches, spermatorrhée, rétrécissements, incontinence et rétention d'urine. C'est un puissant tonique et un dépurarif merveilleux des affections provenant d'un vice du sang ou de l'acreté des humeurs : maladies de la peau, dartres, etc. On se procure ces dragées dans les bonnes pharmacies de province et au dépôt général, Paris, pharmacie Fontaine, 9, place des Petits-Pères, où se vendent également les DRAGÉES DU DOCTEUR ELIE, sédatives anti-nerveuses qui calment instantanément les *névralgies* les plus rebelles et guérissent les *maladies nerveuses*, migraine, névroses, palpitations, hystérie, épilepsie, etc.

APPRENTIS On demande des apprentis - compositeurs à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par le délicieux Revalescière de santé de Du Barry, de Londres,

REVALESCIÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, pesanteurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, essoufflements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants, oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benche, etc etc.

Curé N° 65,311. — Vernet, le 28 mars 1866. — Monsieur, — Dieu soit béni ! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIÈRE, curé.

Cure N° 78,364. — M. et Mme Léger, de *Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.*

Cure N° 68,471. — M. l'abbé Pierre Castelli, d'*Epuisement* complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la *Revalescière* l'a rajeuni. « Je prêche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus débiles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux des hôpitaux « *obtiennent mille guérisons par an.* » Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chûtes de cheveux, etc. Consultations à Paris, RUE RIVOLI, 30, où l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eaux et Pommades Mahon à Roubaix, pharmacie Coille, place de la Mairie.

BOURSE du 13 Nov.

Hausse	Baisse		Précéd. clot.	Prem. cours	Plus haut	Dern. cours
«« ««	«« »«	3 0/0 c	65 20	65 20	65 50	65 20
«« »»	»» 15	» . . . . t	65 25	65 10	65 40	65 10
»» 20	»» ««	4 1/2 » . . . c	94 75	94 75	95 ««	95 »«
«« »»	»« 20	5 0/0 c	103 10	103 »»	103 15	102 90
»» ««	»» 37	» . . . . t	103 22	103 »«	103 20	102 85
«« «»	«« »«	6 0/0 Morgan . c	503 »«	503 »«	503 »«	503 ««
»« »»	»» »»	j. juillet. t	»»« »»	»» «»	»» «»	»»» »»
»« »«	»» »«	Bons de Liquid . c	505 «»	505 »«	505 ««	505 ««
«« «»	«« «»	Banque de France. c	3860 »»	3860 »»	3860 »»	3860 »»
»» »»	»» »»	j. juillet . . t	3850 »»	»»« »»	«»« »»	»»«« ««
»» »«	10 ««	Banque de Paris c	1082 50	1050 »«	1072 75	1072 50
32 50	»» »»	1,000 fr.-100fr. p. t	1040 »»	1050 »»	1072 50	1072 50
05 ««	»» »»	Comp. d'Escompte. c	590 ««	598 »»	595 «»	595 ««
«» ««	»« ««	j. février, août. t	585 »«	585 ««	»«« »»	585 «»
»» «»	»» «»	Crédit Agricole . c	495 »«	495 »«	495 ««	495 ««
»» »»	«» ««	Foncier Colonial. c	330 «»	«»« »»	»» «»	«»» «»
»» »»	10 ««	Crédit Foncier . c	890 »«	890 «»	890 »»	880 »«
»« »«	05 »»	j. janvier, juillet. t	880 »»	877 50	880 »«	875 ««
«» ««	02 50	Société Algérienne. c	375 »»	372 50	«»« »«	372 50
«» «»	»» «»	Crédit Industriel. c	720 ««	720 »»	»«« »»	720 «»
»» »«	05 »«	Crédit Lyonnais. c	570 »«	570 ««	580 »»	575 »«
«» «»	01 25	j. juillet. . t	570 «»	565 ««	580 ««	568 75
«» »«	»» »»	— estampillé..	»»» ««	»»» »»	«»« »»	«»« «»
»« «»	«« «»	Crédit Mobilier c	175 »«	172 50	«»« ««	175 »«
«» «»	«« »»	j. janvier, juillet t	176 25	172 50	«»« «»	176 25
«« «»	»» »»	Dépôts et Compt. C. c	622 50	622 50	»«« ««	622 50
»» «»	«» «»	Société Financière. c	440 »»	«»« ««	»«« »«	««« »»
«» »»	15 »«	Société Générale. c	535 «»	520 «»	525 »»	520 ««
»« «»	15 »»	500 fr.-250 fr. p. t	535 »«	520 «»	528 75	520 «»
02 50	10 »»	Banque Fr.-Egypt. c	510 «»	496 25	«»« »»	497 50
»» «»	02 50	j. mars . . . t	495 «»	500 «»	»»« »»	497 50
»« «»	»« «»	Banque Fr.-Holl. c	311 25	310 »«	312 50	311 25
«» »»	«« «»	Banque Fr.-Ital . c	470 ««	472 50	«»« ««	470 »»
»» »»	05 »«	Ch. de fer Charentes c	345 »»	340 ««	340 »»	340 ««
06 25	«» »»	Est c	560 »»	565 ««	566 25	566 25
01 25	»» ««	j. mai, novembre t	561 25	562 50	562 50	562 50
01 25	«» «»	Lyon c	948 75	950 »»	950 »»	950 »»
»» «»	05 »«	j. mai, novembre t	950 »»	945 »«	950 »»	945 «»
02 50	»« ««	Midi. c	705 «»	700 «»	707 50	707 ««
«» «»	01 25	j. janvier, juillet t	698 75	697 50	697 50	697 50
»» «»	07 50	Nord c	1187 50	1180 «»	1180 «»	1180 »«
»» »«	»» ««	j. janvier, juillet t	1185 »»	1185 »»	1185 «»	1185 »»
»» «»	7 50	Orléans c	980 «»	971 25	972 50	972 50
»« «»	02 50	j. avril, octobre t	975 «»	972 50	972 50	972 50
«» «»	01 25	Ouest c	612 50	610 «»	611 25	611 25
»» »«	«» »»	j. avril, octobre t	620 «»	620 «»	«»» «»	620 «»
«« «»	«« «»	Vendée. c	825 «»	825 »»	«»» »»	825 »»
»» «»	05 »»	Docks de Marseille c	470 «»	465 «»	465 »»	465 «»
»» »»	07 50	Magasins Génér. c	387 50	380 »»	380 «»	380 »«
»» »	»« ««	Gaz Parisien. . c	1007 50	1010 «»	1010 «»	1002 50
«« »»	«« »»	j. avril, octobre. t	1000 »»	1000 »»	1012 50	1006 25
«» «»	«» «»	Immobilière . . c	24 «»	24 »»	«» »»	24 «»
«» «»	»» »»	Transatlantique . c	305 »»	300 «»	300 «»	305 »»
»» »»	«» «»	j. juillet. . . t	305 »«	300 «»	295 «»	302 50
»» »«	«» »»	Messageries . . c	645 «»	» » «»	»»« «»	»«» «»
»« «»	«» »»	Voitures . . . c	460 «»	450 «»	450 »»	450 «»
«» »«	«» «»	Suez, Actions. . c	677 50	663 75	677 50	671 25
«» «»	»» »»	j. janvier . . t	667 50	665 »«	680 »»	670 «»
»» «»	»« «»	— Délégations . c	598 75	585 »»	590 »»	585 «»
«» »»	«» «»	— j. janvier . t	582 50	587 50	595 «»	582 50
«» «»	»» »	— Bons trentan. c	126 «»	127 «»	127 »»	127 «»

Dern. cours	VALEURS ÉTRANGÈRES	Dern. cours
«» »»	Domaniales . .	288 50
	Autrich. converti.	65 «»
226 50	Egyptien 1866 .	400 «»
482 50	» 1868 .	66«»
498 «»	» 1873 .	»«» «»
347 »»	Honduras . . .	11 «»
325 «»	Hongrois . . .	227 «»
24 75	Russe 1867 .	415 »»
456 »»	» 1869 .	412 »»
««» »«	Romains privilég.	200 «»
99 »»		
485 «»	OBLIG. ÉTRANG.	
95 «»		
480 «»	Oblig. d'Autriche	311 «»
405 »»	» nouvelles .	303 «»
83 »»	Cordoue . . .	235 »»
290 «»	Lombardes . .	230 «»
120 »»	» nouvelles .	225 »«
«»« »»	Nord d'Espagne .	217 »»
288 75	—sans coupon	172 50
513 «»	—avec coupon	215 »»
314 »»	Pampelune 1872.	135 »»
309 »»	Portugaises . .	277 50
1050 »»	Romaines . . .	216 »»
312 50	Saragosse . . .	237 50
260 «»	Bons Lomb. 1875	515 »»
«»» «»	» 1876	505 50
578 75	» 1877	508 «»
«»» »»	» 1878	520 »»
313 «»	Bons méridionaux	516 25
307 «»	Ob. Gaz de Madr.	360 »»
«»« »»		
311 »«	Ch. Londres. «« «» à «« »»	
320 «»	Pr. sur l'or. pair à 0 0/00	
«»» ««		
318 50	BANQUE DE FRANCE	
315 «»		
313 »»	Escompte. . . . 4 0/0	
229 »«	Avances sur titres. 5 0/0	
«»« «»		
»»» »«	BANQUE D'ANGLETERRE	
310 »«		
495 »»	Escompte . . 4 0/0 0/0	
240 »»		
237 50		
»»» «»	PRIMES — LIQUIDATION	
135 »«		
520 «»	5 0/0 dt 1 103 10 à 103 20	
54 «»	» dt 50 103 35 à 103 50	
930 »«	» dt 25 103 70 à 103 90	
320 «»	Mob. dt 20 192 50 à »»» «»	
240 «»	» dt 10 185 «» à 192 50	
640 «»		
540 »»		
550 »»		
585 «»		
1375 »«		
1040 »»		
770 «»		
670 «»		
550 «»		
900 »»		
200 «»		
337 50		

BOURSE DE LONDRES

(par dépêches télégraphiques)

11 heures :		1 heure	
Consolidés . .	94 1/4	Consolidés	94 1/4
3 0/0 Français	64 1/4	3 0/0 Français	64 1/4
5 0/0 . .	103 1/4	5 0/0 1871. .	103 1/4
Morgan. . pr.	«»» »/«	Morgan. . pr.	«»» »/«

BOURSE DE LILLE du 13 nov.

Dépôts	Remb. à	Dernier revenu Exc.	fr.	c.	Prochain tirage	VALEURS LOCALES	Jouiss.	Compt.	précéd. cours
						VALEURS LOCALES			
90	100	»»	3	»»	1 mars	Lille 1860.	avril 75	«« «»	94 25
90	100	»»	3	»»	1 fév.	Lille 1863.	janv 75	93 »«	93 «»
487	500	»»	22	50	1 déc.	Lille 1868.	juil. 75	471 25	470 ««
45	50	»»	»»	»»	1 août	Roubaix-Tourcoing.	»» »»	«« »«	43 »»
»	»	»»	22	50	1 juin	Armentières.	janv 75	»»» ««	445 «»
»	»	»»	30	»»	» »	Dunkerque	fév 75	520 «»	518 75
85	100	»»	4	»»	1 déc.	Amiens	mai 74	»« «»	96 «»
80	100	»»	3	»»	1 oct.	Département du Nord.	nov 74	»» »»	86 25
500		74	44	»»		Caisse de Lille, Verley, Decreix et Cie.	juil. 75	»» «»	591 25
500	»	74	31	75	» »	Caisse de Roubaix, Decroix, Vernier, Verley et Cie.	juil. 75	»»« »»	515 «»
500	»	74	41	22	» »	Caisse d'Escompte Pérot et Cie.	juil. 75	»«» «»	660 »»
500	»	74	10	30	» «	Idem Actions nouvelles, 125 francs payés.	juil. 75	»»» »»	535 »»
500	»	74	15	46	» «	Crédit du Nord, 300 francs versés.	mai 75	«»» »»	416 25
»	»	74	28	79	» «	Comptoir commercial H. Devilder et Cie.	juin 75	«»« »»	520 »»
500	»	74	35	»»	» «	Caisse C. Dathis et Cie, tout payé.	juil. 75	»»» »»	497 50
500	»	74	27	»»	» «	Caisse Platel et Cie, tout payé.	juil. 75	»«» »»	500 »»
500	»	73	85	»»	» «	Gaz Wazemmes.	avril 74	«« »»	1605 «»
1000	»	74	40	»»	» «	Le Nord, assurance, 250 francs payés.	mai 75	«»» »»	1600 »»
	»				» «	Obligations filatures et tissages de Lille.			127 »
	»	75		»»	» «	Tramways du Nord.	juil 75	»»» »»	710 »»
		Exc.	fr.	c.		**CHARBONNAGES**		»»	»»»» »»
»	»	74	400	»»	» «	Anzin (100e de den.) . . . . . 288 d	juill 75	«»«» »»	9200 »»
»	»	74	75	1200	» «	Aniche (douzième) 7,121 f. versés. 3,108 p.	octo 75	»» »»	27000 »»
500	»	»»	»»	»»	» «	Auchy, tout payé. 7,073 a.	»»	»»«« »»	1350 »«
1000	»	64	30	»»	» «	Azincourt, tout payé. 1,500 a.	août 65	1560 »»	1645 «»
1000	»	74-75	350	»»	» «	Bruay libérée à 400 fr. 3,000 a.	août 75	13700 »»	13050 »»
div.	»	74-75	75	»»	» «	Bully-Grenay (le sixième) . . . . 18,000 p.	mai. 75